

FIGURES DE STYLE

	Procédés stylistiques	Exemples
Insistance	Répétition Reprise du même mot, groupe de mots ou de la même phrase, pour souligner l'idée qu'ils portent ou les mettre en valeur par rapport au reste de l'énoncé	<i>Sans doute, de l'<u>or</u>; de l'<u>or</u> ; l'<u>or</u> est tout, et le reste, sans <u>or</u>, n'est rien.</i> (Diderot)
	Anaphore* Répétition en début de phrase, de vers ou de proposition	<i>Ô <u>cœur</u> charnel/ Ô <u>cœur</u> inachevé</i> (Péguy)
	Parallélisme Reprise de la même construction de phrase (construction rythmique ou syntaxique) : A-B / A-B, pour mettre en valeur les correspondances de l'énoncé	<i><u>Innocents</u> dans <u>un</u> <u>baigne</u>, <u>anges</u> dans <u>un</u> <u>enfer</u></i> A - B / A - B (Hugo)
	Chiasme* Parallélisme disposé de manière croisée : A-B / B-A	<i><u>La neige</u> fait <u>au nord</u> ce qu'<u>au sud</u> fait <u>le sable</u></i> A - B / B - A (Hugo)
	Accumulation Énumération de termes (de même nature et fonction), pour donner un effet d'excès ou d'amplification	<i>Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer.</i> (Voltaire)
Gradation* Accumulation avec termes croissants ou décroissants	<i>Va, cours, vole et nous venge.</i> (Corneille)	
Hyperbole Procédé d'exagération pour un effet d'amplification	<i>Dans <u>des ruisseaux de sang</u> Troie ardente <u>plongée</u></i> (Racine)	
Opposition	Antithèse Forte opposition de deux termes dans une même phrase produisant un effet de contraste	<i>Aux uns portant <u>la paix</u>, aux autres <u>le souci</u></i> (Baudelaire)
	Oxymore Réunion de deux termes grammaticalement unis (par juxtaposition ou coordination) mais opposés dans leur sens, et qui frappe l'imagination	<i>Cette <u>obscur</u> <u>clarté</u> qui tombe des étoiles</i> (Corneille) <i>Et mon <u>mal</u> est <u>délicieux</u></i> (Apollinaire)
	Paradoxe Énonciation d'une idée contraire à l'idée commune qui crée un effet de surprise, choque ou invite à la réflexion	<i>Les crimes engendrent d'immenses bienfaits et les plus grandes vertus développent des conséquences funestes.</i> (Valéry)
Substitution	Euphémisme Atténuation du propos par l'utilisation d'une expression adoucie ou nuancée, afin de ne pas déplaire, choquer, ou pour masquer la réalité	<i><u>Elle a vécu</u>, Myrto, la jeune Tarentine</i> (Chénier) pour signifier "elle est morte"
	Litote Contraire de l'euphémisme : l'expression dit moins, pour suggérer plus que ce qu'elle dit réellement	<i>Va, je ne te hais point.</i> (Corneille) pour signifier "je t'aime"
	Antiphrase Expression ironique d'une idée par son contraire, pour sous-entendre ce que l'on pense réellement	<i>Un père [vient] faire des remontrances à son fils, et lui dire de corriger ses actions, de se ressouvenir de sa naissance, de mener une vie d'honnête homme, <u>et cent autres sottises de pareille nature</u> !</i> (Molière)

Équivalence	<p>Comparaison</p> <p>Établissement d'un rapport de ressemblance entre deux éléments par le biais d'un outil de comparaison (<i>comme, tel que, pareil à...</i>), ce qui crée une image</p>	<p><i>La terre est bleue comme une orange</i> comparé comparant (Éluard)</p>
	<p>Métaphore</p> <p>Comparaison sans outil de comparaison Une métaphore est dite filée lorsqu'on la retrouve tout au long d'un texte (même champ lexical métaphorique)</p>	<p><i>Cette <u>faucille d'or</u> dans le <u>champ des étoiles</u> = la lune = le ciel (Hugo)</i></p>
	<p>Personnification*</p> <p>Métaphore qui confère des caractéristiques humaines à une entité abstraite, un objet ou un élément naturel, ce qui rend l'élément personnifié plus réel, plus vivant</p>	<p><i>Bergère ô tour Eiffel (Apollinaire)</i></p>
	<p>Prosopopée*</p> <p>Personnification qui prête la parole à l'élément inanimé</p>	<p><i>Et la rivière dit : « Je ne veux rien savoir » (Supervielle)</i></p>
	<p>Allégorie</p> <p>Présentation d'un aspect d'une entité abstraite sous une forme concrète, pour insister sur cet aspect</p>	<p><i>Et l'Angoisse atroce, despotique, Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. (Baudelaire)</i></p>
	<p>Métonymie</p> <p>Élément remplacé par un autre élément appartenant au même ensemble logique, comme le contenant pour le contenu</p>	<p><i>Il remarqua qu'en effet presque tous les cadavres étaient vêtus de <u>rouge</u>. Une circonstance lui donna un frisson d'horreur ; il remarqua que beaucoup de ces malheureux <u>habits rouges</u> vivaient encore. (Stendhal)</i></p>
<p>Synecdoque*</p> <p>Rapport d'inclusion entre le terme désigné et le terme qui le désigne (la partie pour le tout, le tout pour la partie, la matière pour l'objet...)</p>	<p><i>Ni les <u>voiles</u> au loin descendant vers Harfleur (Hugo)</i> "les voiles" pour désigner "les bateaux"</p>	
<p>Périphrase</p> <p>Mot remplacé par toute une expression qui vient le caractériser, ce qui étoffe l'image ainsi produite</p>	<p><i>Celui de qui la tête au ciel était voisine Et dont les pieds touchaient à l'empire des Morts (La Fontaine)</i> pour désigner un chêne</p>	

Rupture	<p>Anacoluthie</p> <p>Rupture de construction syntaxique : la phrase semble incorrecte, ce qui retient l'attention</p>	<p><i>Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face du monde en eût été changée (Pascal)</i></p>
	<p>Zeugma</p> <p>Deux termes disparates dépendant d'un même mot, et ayant chacun un rapport différent à ce mot, ce qui produit un effet de décalage</p>	<p><i>Ces larges murs <u>pétris de siècles et de foi</u> (Lamartine)</i> <i>Ils <u>savent compter l'heure et que la terre est ronde</u> (Musset)</i></p>
	<p>Hypallage</p> <p>Contradiction entre la structure syntaxique et le sens de l'énoncé, dans un glissement qui laisse perplexe</p>	<p><i>Ils avançaient <u>obscur</u> dans la nuit <u>solitaire</u> (Virgile)</i></p>

Sonorité	<p>Assonance</p> <p>Répétition d'un même son produit par une voyelle, dans une phrase, un ensemble de phrases ou de vers</p>	<p><i>Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire (Racine)</i></p>
	<p>Allitération</p> <p>Répétition d'un même son produit par une consonne, dans une phrase, un ensemble de phrases ou de vers</p>	<p><i>Pour qui <u>sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes</u> ? (Racine)</i></p>
	<p>Paronomase</p> <p>Rapprochement d'homonymes (même prononciation) ou de paronymes (prononciation similaire)</p>	<p><i>Comme la <u>vie est lente</u> ; et comme l'espérance est <u>violente</u> (Apollinaire)</i></p>

*Variante de la figure précédente